

d'industrie et de sciences *pratiques*, que sais-je ? *Tot capita quot sensus*. On ne voudrait pas absolument bannir le catéchisme de l'école, mais l'histoire sainte, mais ces livres qui parlent aux enfants de leurs devoirs religieux et moraux, on les trouve pas mal surannés. En un mot, on ne le dit pas tout haut encore, mais les plus ardents de nos réformateurs trouvent que la religion occupe une trop large place dans nos écoles, et que de là vient la prétendue infériorité des Canadiens-Français dans le commerce et l'industrie.

Les écrivains catholiques ont depuis longtemps fait bonne justice de ces assertions ; mais, quant à convaincre les adversaires de notre système d'éducation, c'est autre chose. Une voix étrangère y réussira-t-elle mieux ?

Nous trouvons dans une brochure, qui nous est adressée à titre gracieux, un exposé bien victorieux de la question qui nous occupe. C'est un discours prononcé au Boston College, en juin dernier, par Sa Grandeur Mgr O'Connell, évêque de Portland, Maine, ancien Recteur du Collège Américain à Rome, dont personne ne mettra en doute ni l'amour de sa race, ni le patriotisme, ni le désintéressement, au moins en ce qui nous regarde. Nous voudrions publier *in extenso* ce travail de penseur et de fin observateur, mais l'espace nous manque. Donnons-en quelques extraits.

Après avoir posé le principe que nous avons rappelé plus haut, il ajoute :

A moins que l'éducation de la jeunesse ne soit orientée vers le véritable idéal, et que, dans cette orientation, elle ne comprenne la culture du cœur et de la volonté aussi bien que de l'esprit, le résultat sera nécessairement désastreux pour le sujet lui-même et mauvais pour ses semblables.....

Bien plus, il n'y a pas dans le monde moral de spectacle plus attristant et qui couvre plus évidemment des conséquences graves qu'une brillante intelligence unie à une volonté déréglée, et on ne saurait concevoir de plus grand danger pour le bien-être d'une nation qu'une classe nombreuse et puissante d'hommes ainsi formés....

Il y a dans le monde moderne un

idéal d'éducation faux et perverti, radicalement teutonique. Cet idéal est le succès matériel, mondain. Le système produit par cet idéal ne forme pas des hommes, mais des machines à argent. Il est essentiellement sordide et utilitaire.

L'orateur fait ensuite ses réserves au sujet des individus qui poursuivent cet idéal ou en subissent l'influence, et distingue entre le protestantisme et les protestants, lesquels il ne tient pas responsables du système qui les a formés.

Les hommes, dit-il, sont souvent meilleurs que le mauvais système auquel ils adhèrent, comme ils sont souvent pires que le bon système auquel ils appartiennent.

Le système d'éducation protestant, continue-t-il, place devant le jeune homme, à l'époque où il choisit sa carrière—comme la seule chose digne d'effort, le seul but à atteindre, le seul objet désirable—un idéal purement humain. Il lui présente comme source d'inspiration, comme des héros et des demi-dieux, des hommes qui se targuent de ne s'émouvoir devant rien autre chose que des chiffres. Tout cela on l'implante solennellement et on le cultive soigneusement, dans l'esprit du jeune homme, comme l'idéal de sa vie.

Il n'est pas étrange qu'on salue cette théorie—dont les champions occupent de hautes positions, et qui est approuvée par ceux que le vulgaire considère comme des hommes éclairés et comme ses chefs, exploitée par la presse, glorifiée par la littérature, enseignée dans les écoles, tissée dans la vie nationale, il n'est pas étrange, dit-il, qu'on salue cette théorie, par de joyeuses acclamations, comme l'idéal de l'éducation, comme le comble du progrès ; qu'elle compte ses adeptes par milliers et que ceux-ci se moquent de tout rival dont la bourse est plus légère et la voix plus faible que les leurs.

(A suivre)

LIVIOUS.

ERRATA

N° 17, article *Premiers et seconds du mois d'octobre*, au lieu de :

Rhétorique.—1er M. Ls-Joseph Lévesque ; 2e, M. Joseph Desgagnés,

lisez :

Rhétorique.—1er, M. Ls-Joseph Lévesque ; 2e, M. Léonidas Tremblay.

Fête de M. le Directeur

La soirée, préparée par MM. les Rhétoriciens pour la fête de M. le Directeur, aura lieu mercredi, le 3 décembre, et promet d'être intéressante. Le public n'est pas admis.

PREMIERS ET SECONDS DU MOIS DE NOVEMBRE

Philosophie senior.—1er, M. Edmond Morin ; 2e, M. Joseph Dufour.

Philosophie junior.—1er, M. Maurice Beaulieu ; 2e, M. Ludger Gauthier.

Rhétorique.—1er, M. Louis-Joseph Lévesque ; 2e, M. Philippe Girard.

Belles-Lettres.—1er, M. Chs-Jos. Angers ; 2e, M. Pierre Vézina.

Versification.—1er, M. Ths-Ls Bergeron ; 2e, M. Albert Boily.

Humanités.—1er, M. 1er, M. Onésime Larouche ; 2e, M. Simon Laforest.

Classe d'Affaires.—1er, M. Gustave Warren ; 2e, Marcellin Hudon.

Quatrième.—1er, M. Égide Lemieux ; 2e, M. Zamilda Tremblay.

Troisième.—1er M. Ph.-Aug. Hudon ; 2e, M. Cyrille Couët.

Seconde.—1er, M. Raoul Têtu ; 2e, M. Jules Harvey.

Première.—1er, M. Augustin Gauthier ; 2e, M. Arthur Gagnon.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

BU, 1E ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean

Avant d'assurer votre vie, examinez l'oe des affaires et la valeur présente de

La Cie d'assurance L'EQUITABLE

la plus puissante et la plus libérale du monde

Actif général, 31 déc. 1900 \$304,598,063

Surplus général " " " 66,137,170

Pour le Canada (Actif 31 déc. 1900 7,660,64

Surplus " " " 2,002,43

SEARGENT P. STEARNS, Gérant, Montréal.

J.-E. SAVARD, Agent, Chicoutimi.

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI.